

Accueil > Régions > Sarine > Les opposants à la route de liaison Marly-Matran dénoient >

L SARINE

Mobilité. Les opposants à la route de liaison Marly-Matran dénoncent une «solution du passé»

Samedi, le «Collectif de la balade qui dé-route» a rassemblé une septantaine de marcheurs pour une promenade le long de l'axe routier planifié par le canton. Celui-ci nuirait autant aux finances de l'Etat qu'à la biodiversité

 PARTAGER



Une vision locale réunissant une septantaine de personnes a permis aux opposants à la route de liaison Marly-Matran d'exposer leurs nombreux arguments contre le projet. Charly Rappo



MARC-ROLAND ZOELLIG

Aujourd'hui à 14:55

🕒 Temps de lecture : 4 min

Trop cher, superflu, nuisible à la biodiversité, incompatible avec les objectifs climatiques du canton de Fribourg, héritier d'une vision passéiste de la mobilité, irrespectueux de la géologie du Plateau suisse, dommageable pour l'agriculture, source de pollution et de nuisances sonores... Le projet de liaison routière entre Marly et Matran, qui vient de bénéficier d'un large soutien du Grand Conseil sous la forme d'un crédit additionnel de 3,45 millions de francs, tout en jouissant de l'approbation déclarée d'une partie des autorités locales (lire ci-dessous), n'aurait que des défauts à entendre ses opposants.

Issus de divers milieux, ils ont été réunis ce samedi par un «Collectif de la balade qui dé-route», qui a organisé une petite excursion le long du tracé planifié de ce nouvel axe de 3,5 kilomètres agrémenté de cinq ponts – dont l'un atteindrait presque la taille de celui de la Poya – censé désengorger la traversée Marly-Fribourg en direction de la sortie autoroutière Fribourg Sud/Centre, soulager une route d'Hauterive

inadaptée au trafic qui l'encombre quotidiennement, et permettre le développement d'une nouvelle zone industrielle à côté du Marly Innovation Center (MIC). Selon les opposants, «le Conseil d'Etat s'entête à promouvoir l'expansion de la mobilité fossile et celle de la bétonisation des espaces et habitats naturels», au détriment de solutions plus modernes tenant compte de la préservation de l'environnement.

Trop de voitures

Une septantaine de personnes ont pris part à cette balade militante, durant laquelle des intervenants de plusieurs associations environnementales, ainsi qu'un géologue et un agriculteur directement touché par le projet, ont détaillé les raisons qui devraient, selon eux, conduire à son abandon pur et simple. D'après Alexis Barrière, président de la section fribourgeoise de l'Association transports et environnement (ATE), la route de liaison Marly-Matran serait ainsi «une solution du passé pour une mobilité du passé».



« Il faudrait laisser la route à qui en a vraiment besoin »

Alexis Barrière

Elle irait notamment à l'encontre d'un objectif de diminution de la motorisation individuelle des Fribourgeois, qui figurent déjà parmi les cancrs en la matière au niveau suisse. «Il faudrait laisser la route à qui en a vraiment besoin en favorisant le covoiturage, le report modal et l'autopartage», a plaidé le président de l'ATE Fribourg. Tout comme Yvan Maillard Ardenti, coprésident de l'association Non à la route Marly-Matran, il a aussi dénoncé les incidences financières du projet, bien trop élevées selon lui.

Budget contesté

«Il est actuellement devisé à 100 millions de francs, mais au vu des dépassements de coûts constatés lors de la réalisation de la H189, du pont de la Poya ou plus récemment de la Bibliothèque cantonale et universitaire, nous estimons qu'on sera plus près de 200, voire 250 millions», a affirmé Yvan Maillard Ardent. Selon les membres de son association, qui ont transmis au canton plus de 100 oppositions au projet et comptent doubler ce nombre lors de la mise à l'enquête complémentaire annoncée par le Conseil d'Etat, la liaison Marly-Matran n'aurait aucune justification. «Il existe déjà une route, certes en lacets et peu sûre, reliant Hauterive à Marly», a-t-il argumenté, estimant qu'il serait tout à fait envisageable d'élargir ce tracé.



La balade a emmené les participants le long du tracé de la route planifié par le canton. Charly Rappo

A l'entendre, la construction de la route de liaison créerait un appel d'air pour les camions et les voitures qui traverseraient Marly pour emprunter ce nouvel axe en direction l'autoroute, engendrant pollution et nuisances

supplémentaires à proximité des centres scolaires de Marly-Cité et de Château d'Eau. Pour Yvan Maillard Ardenti, le développement de la zone industrielle du Pré-aux-Moines à Marly, qui serait rendu possible par la réalisation de ce projet routier, ne se justifierait pas à l'heure où ni le MIC, ni le quartier d'innovation Bluefactory n'ont encore atteint leurs pleines capacités.

Biotopes menacés

Exploitant un domaine agricole d'une trentaine d'hectares à proximité immédiate du Pré-aux-Moines, Erwin Häni a abondé dans son sens. «Est-ce vraiment au contribuable de financer des routes pour améliorer la situation des promoteurs immobiliers?» a interrogé l'agriculteur dont les terres seraient rabotées pour permettre la construction du nouveau tracé. «La Suisse importe déjà 50% de sa nourriture, pourquoi continuer à construire de tels projets sur des terres agricoles?»

Au nom du WWF et de Pro Natura, Silvia Maspoli et Jacques Eschmann ont affirmé qu'en appuyant un tel projet, le canton allait à l'encontre de ses propres objectifs en matière de biodiversité et de politique climatique. Le tracé routier planifié toucherait un nombre important de biotopes et les animaux qui les peuplent seraient ainsi privés de lieux de vie, mais aussi de connexions permettant leur passage de l'un à l'autre. On se trouve en outre dans une zone alluviale d'importance nationale et dans un habitat particulièrement favorable aux batraciens, aux chevreuils, aux chauves-souris, à l'alouette des champs ou encore à plusieurs espèces protégées de rapaces.

Le géologue Luc Braillard a rappelé, pour sa part, que ce projet routier allait irrémédiablement altérer un géotope d'importance nationale, à savoir le canyon de la Sarine, aujourd'hui apprécié pour son cadre naturel encore préservé.

«Ce projet serait bénéfique à la région»

Selon Guido Balmer, porte-parole de la Direction du développement territorial, des infrastructures, de la mobilité et de l'environnement (DIME), le projet de liaison Marly-Matran va de l'avant: des études complémentaires concernant le rapport d'impact sur l'environnement sont en cours, ainsi qu'un examen climatique rendu nécessaire par l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur le climat. Une mise à l'enquête complémentaire, portant notamment sur l'ajout de bandes cyclables entre les futurs giratoires du Stand et d'Hauterive, interviendra durant le premier semestre 2025, indique le porte-parole.

Le conseiller communal fribourgeois Pierre-Olivier Nobs, en charge de la mobilité, préfère ne pas commenter ce projet cantonal qui ne serait pas réalisé sur le territoire de la ville. Mais il assure que d'autres pistes existent pour désengorger l'axe Marly – route de la Fonderie – route de la Glâne – jonction autoroutière Fribourg Sud/Centre: transports publics et mobilité douce, covoiturage ou encore télétravail.

Le syndic de Marly Christophe Maillard réitère pour sa part son soutien plein et entier au projet de nouvelle liaison routière. Il permettrait, selon lui, de soulager l'axe principal entre sa commune et la ville de Fribourg aux heures de pointe, tout en reliant à l'autoroute non seulement Marly, mais aussi la Haute-Sarine et la Haute-Singine. «Cela favoriserait le développement économique de toute la région.» En permettant d'ouvrir à de nouvelles entreprises la zone stratégique

LA LIBERTÉ



il. «En termes économiques et de qualité de vie, ce projet serait bénéfique à la région et même à l'ensemble du canton.»

La densification aux abords des axes routiers principaux permettra par ailleurs de développer l'offre en transports publics, assure Christophe Maillard. «Le Conseil communal y apporte une grande importance en négociant, par exemple, le prolongement de la ligne 1 en

direction de Corbaroche, ou en agrandissant le parking d'échange à l'entrée de Marly.»

MRZ

CONSTRUCTION

ROUTE

SARINE

POLLUTION

ANIMAUX

CANTON DE FRIBOURG

BIODIVERSITÉ

MATRAN

AGRICULTURE

CONSEIL D'ETAT

AUTOROUTE

CANTON

SUISSE

HAUTERIVE

TRAFIC

MARLY

MOBILITÉ

TRANSPORTS

ENVIRONNEMENT

FRIBOURG

DANS LA MÊME RUBRIQUE

L SARINE

Concours insolite. Les maîtres ressemblant le plus à leurs chiens récompensés au Platy

Un concours intitulé «Qui ressemble le plus à son chien» a été organisé samedi à Villars-sur-Glâne dans le cadre d'un événement baptisé «Une...



L SARINE

Granges-Paccot. Un simulateur pour chasser sans tuer ni griller de cartouche



L SARINE

Fribourg . L'ancienne directrice des Buissonnets publie son premier roman